

SAINTE-EULALIE

Jeanne Faivre d'Arcier en dédicace

Diplômée de lettres classiques et de Science Po, lauréate du Grand prix de l'imaginaire, Jeanne Faivre d'Arcier est l'auteur d'une quinzaine de romans noirs et fantastiques, pour les adultes comme pour la jeunesse. « Qui me vaut d'être comparée à Anne Rice », avoue-t-elle. Elle puise son inspiration à Paris, où elle est née, à Bordeaux, quartier des Chartrons, où elle vit depuis trente ans et au Cap-Ferret, où elle va régulièrement depuis quinze ans.

Samedi, de 10 h 30 à 18 heures, elle sera en dédicace à la librairie de l'espace Leclerc, à Grand Tour, pour présenter son dernier polar « Les Encombrants », qui se déroule dans le quartier de Pigalle. Un récit poignant au cœur d'un quartier historique.

« Nous sommes dans un Pigalle de légende, le Pigalle que nous avons tous à l'esprit, aujourd'hui disparu, sous l'effet de la gentrification qui a recouvert Paris », explique la romancière. Mais, dans ce petit Paris vit encore une foule bigarrée. Toutes les catégories sociales se croisent, dans l'immeuble où va bientôt être accueillie Cerise, une petite fille de quelques mois que le locataire du



Jeanne Faivre d'Arcier sera présente samedi. PH ARCHIVES DAVID PATSOURIS

rez-de-chaussée, un travesti qui sort tous les matins prendre son café en pantoufles, a trouvée aux bons soins des encombrants. Aussitôt, cet homme décide qu'il va l'élever...

Elle dédicacera également ce samedi un second roman, « Le Vampire de Bacalan ». Une histoire de jumeaux télépathes de quinze ans, d'un vampire et de son chien géant cachés dans la base sous marine.

L'intrigue se déroule aux Char-

trons, autour des bassins à flots, à Bacalan et dans la base sous marine à la période actuelle mais aussi, grâce aux voyages temporels que font les jumeaux, pendant sa construction, en 1941.

Josiane Dubarry

« Les Encombrants », éd Bragelonne, collection Milady, 7,20 €. « Le Vampire de Bacalan », éd Bragelonne, collection jeunesse Castelmoré, 12,90 €.

Le portail a retrouvé son éclat

Il est loin le temps où l'allée cavalière a vu le jour. En effet, cette ancienne allée était une voie privée du château Montjon le Gravier, grande chartrreuse qui a été construite au XVIII^e siècle pour François de Montjon, écuyer et conseiller au parlement de Guyenne sous Louis XVI.

Cette route se terminait par un grand portail où était construite, juste à côté, la maison du gardien, qui existe toujours. Depuis 1975, une grande partie des terres et du vignoble du château a été détachée du domaine pour la construction du lotissement du Parc du château, l'allée séparant les bâtiments Nord et Sud.

Aujourd'hui, après la démolition des Ruaults et la construction du cinéma, c'est un tout autre paysage qui apparaît à l'entrée de la ville. En effet, pour créer le parvis des Frères Lumières, la commune avait besoin de reculer le portail historique de l'allée cavalière. Il a donc été déplacé et rénové à l'initiative de la commune. Celui-ci mesure près de 50 mètres de long et comporte six piliers, dont deux principaux qui encadrent le portail magistral.

Il a fallu plusieurs mois de travail

COÛT DU CHANTIER

Le coût de cette restauration a été de 138 840 euros TTC. Les travaux ont été réalisés par la société Gamma génie civil pour le gros œuvre, par l'entreprise Clôtures nouvelles pour la serrurerie et par l'entreprise Derpi pour la peinture.

sur cet ouvrage dont la pierre et la ferronnerie étaient très endommagées. Certains éléments, comme les pointes de 32 cm de hauteur ou les accessoires décoratifs ont été entièrement refondus à l'identique. Il a fallu 10 tonnes de ferraille travaillées, dont 2,5 pour les motifs restaurés et une tonne pour les fleurs de lance. La peinture « bleu de France » d'origine a également été refaite.

Le portail ouvert fait désormais apparaître la majestueuse allée cavalière bordée de tilleuls et de platanes, qui remonte jusqu'au bourg et qui joue le rôle de coulée verte, reliant les différents cheminements piétons de la commune.

Josiane Dubarry



Ce portail majestueux a été rénové et repeint dans sa teinte d'origine le « bleu de France ». PHOTO J.D.

SAINT-LOUIS-DE-MONTFERRAND

Consultation citoyenne sur le bureau de poste

Suite à une baisse d'activité du bureau de poste de Saint-Louis-de-Montferand, La Poste a évoqué la possibilité d'un changement de statut en juin. Cette décision est également motivée par la proximité (10 kilomètres) d'un autre bureau de poste à Ambarès.

Deux alternatives de présence postale ont été proposées par la Poste à la municipalité. Une première proposition concerne le maintien du bureau de poste avec douze heures d'ouverture par semaine, soit quatre demi-journées de trois heures ou deux jours de six heures avec maintien de toutes les opérations postales, sauf les mises en instance des colis et du courrier.

Deuxième alternative, La Poste propose la mise en place d'un relais poste, en partenariat avec un commerce de la commune. Ce qui permettrait de garantir une offre de présence postale plus importante avec des services de proximité, sans service bancaire.



Le bureau de poste montferrandais. PHOTO D.G.

Recueillir la solution

Dans l'obligation de prendre une décision rapidement, la municipalité a décidé d'associer les habitants à la réflexion lors d'une consultation citoyenne destinée à recueillir les avis et les besoins de chacun.

Les Montferrandais pourront ainsi choisir, avant le 30 avril entre le maintien du bureau de poste à douze heu-

res d'ouverture par semaine ou la création d'un relais poste en partenariat avec un commerce.

Denis Garreau

Bon de réponse à remettre à la mairie à télécharger sur le site: www.saintlouisdemontferand.fr ou directement à la mairie. Contact: 0556774311.

AMBARES-ET-LAGRAVE

56 tonnes de vêtements et chaussures collectés

« Donnez vos textiles, votre linge et vos chaussures ». À ce message de l'entreprise coopérative Le Relais, les ambarésiens ont répondu massivement. Grâce au partenariat mis en place dans la Métropole, 1 640 tonnes de vêtements sont venues alimenter les activités de cette entreprise implantée à Bordeaux Nord qui emploie 70 personnes dont 70 % sont en insertion professionnelle.



Il y a 11 points de collecte dans la Ville. PHOTO D.G.

Premiers sur la Métropole

L'entreprise, installée en 2010 avec six points de collecte qui avaient permis de récolter 28 tonnes de vêtements. Aujourd'hui, la mise en place de cinq nouveaux collecteurs a contribué à récolter 56 tonnes dans la commune.

Parmi les communes de la Métropole participant à ces collectes, les ambarésiens arrivent en tête avec une collecte de 4,20 kg par habitant, très proche de l'objectif de 5 à 6 kg par habitant fixé par le Grenelle de l'environnement.

« Mais que deviennent ces texti-

les ? », s'interroge Sabine, une ambarésienne, venue apporter du linge au conteneur de l'avenue de l'Europe.

Triés et revalorisés, ils alimentent les friperies des Relais, les vêtements trop usés finissent en chiffons d'essuyage pour l'industrie ou sont transformés, depuis 2007, en isolant thermique et acoustique pour le bâtiment.

Pour des quantités importantes, Le Relais peut se déplacer chez le particulier pour récupérer les habits, suite à un vide-maison.

Denis Garreau

COMMUNE EXPRESS

SAINTE-EULALIE

Vide-greniers. L'Amicale de la musique organise son vide-greniers, le dimanche 30 avril, sur le parking de la salle des fêtes. Renseignements et inscriptions au 06 71 94 90 24 ou sur amicaledelamusique@free.fr.

Thé dansant. La municipalité organise son traditionnel thé dansant mensuel demain, à 14 h, dans la salle des fêtes, il sera animé par l'orchestre Guenichot. Entrée 11 euros seul et 20 euros par couple, goûter compris. Réservation possible à la mairie au 05 56 06 05 59.

Compétition d'aéromodélisme.

La section d'aéromodélisme organise une grande compétition, dimanche 30 avril, 3, rue Gabriel-Fauré, à Sainte-Eulalie. Plus d'informations auprès de M. Gilbert au 06 19 56 30 49 ou gilbertai@aol.com